



Association des Conseillers d'Orientation-Psychologues France

41, rue Gay-Lussac 75005 Paris - www.acop.asso.fr

La lettre aux retraités

**JE SUIS
CHARLIE**

N° 42—Décembre 2014

De RETOUR de STRASBOURG

Ami(e)s retraité(e)s,

Un numéro riche des conférences et travaux suivis lors des JNE de Strasbourg, notamment dans les locaux mêmes du Conseil de l'Europe, et des rencontres faites, particulièrement lors de la journée organisée pour les retraités.

Vous êtes nombreux à nous dire le plaisir que vous avez à lire ce bulletin et c'est pour Andrée et moi des encouragements importants et nécessaires. Ce bulletin est le vôtre, n'hésitez pas à nous faire parvenir vos photos et articles. De vos nouvelles, quoi!

Michel Demersseman

Le billet de Camille Monnier

(ex directeur du CIO de Narbonne)

Un fleuve où l'on court....!

La vie, mes cher(e)s collègues, vous le savez bien, n'est pas un long fleuve tranquille... De ce fleuve, nous en connaissons la «source» et son embouchure, le caveau de famille... auquel personne ne peut échapper, même les plus fortunés d'entre nous.....mais pas du tout sa longueur... fort heureusement... Il se jette dans un océan de promesses d'éternité, savamment entretenues par ceux à qui cette supercherie profite.. ! Eternité caniculaire pour les uns, même ceux qui ont pavé l'Enfer de bonnes intentions... Paradisiaque pour les autres, même ceux qui ne la méritent pas.. !

Le cours de ce fleuve, souvent tumultueux et trouble, n'est pas continu. Il est séquentiel, ce qui en fait tout son charme... La succession, le nombre et les caractéristiques de ses différentes étapes ont été fréquemment étudiés au cours de l'histoire comme en témoigne les deux exemples suivants particulièrement pittoresques, ainsi que le mien, pour vous permettre de les comparer.. ! L'échéancier existentiel proposé par Ph.de Novare (XIII^e siècle) comporte quatre séquences de 20 ans (par référence aux quatre éléments aristotéliens) : de 0 à 20 ans celle, éblouissante, de la Lumière... de 20 à 40 ans, celle de la légèreté de l'Air... de 40 à 60 ans, la richesse de l'Eau... enfin, celle, très rare à l'époque, de 60 à 80 ans, (la nôtre.. !), sécuritaire et sereine de la Terre.. !



Le groupe des retraités
devant le château d'Eguisheim

Sommaire

- Page 2 : Conférence d'ouverture des JNE
- Page 3 : Les rythmes de nos vies
- Page 4 : Table ronde : Le temps
- Page 6 : Conférence de clôture
- Page 7 : L'ère numérique, le sujet et le temps
- Page 8 : Escapade des retraités
- Page 10 : Musées de la mesure de l'homme
- Page 11 : Ces Métiers qui protègent le cerveau
- Page 12 : GREO—Adhésions ACOP-F

(suite page 5)



Conférence d'ouverture du mercredi 23 septembre

Conflit du temps, hygiène du temps

par Pierre Dulau ,
professeur de philosophie à Strasbourg

Le temps est une énigme philosophique. Etymologiquement le temps est une division, une séparation (le « tome » en français vient de la même racine).

Il faut faire un état des lieux du temps :
De quelle manière l'habitons-nous ?

Quel est le sens et le rôle de l'orientation dans le contexte actuel qui est celui de la désacralisation du temps et de la technicisation de l'expérience du temps.

1 – Le cycle religieux du temps a disparu, la religion est devenue privée. Cela disqualifie le temps. L'idée de fin des temps a disparu. Le temps était le véhicule d'une légende, celle de l'homme. Que reste-t-il du temps ? Un planning. Ce n'est plus une énigme, mais un cadre prêt à l'emploi.

2- Héraclite disait : "Le temps est un enfant qui joue aux dés ». Dans un monde *googlisé*, le temps n'est plus un enfant, c'est le temps d'une recherche internet et on cherche à évacuer l'incertitude, le hasard. Les dispositifs de téléprésence brouillent l'expérience du temps, concentrent sur l'immédiatement présent, l'immédiateté. Nos élèves vivent dans un monde de la notification, d'une alerte Facebook : l'injonction est de répondre immédiatement, tout de suite. Paul Valéry parlait déjà de quête de l'omniprésence. Cela désarime de l'expérience historique : la conquête de l'ubiquité a une contrepartie, c'est la perte de la mémoire. Ford disait : "L'histoire, c'est de la foutaise". Il était très fier du monde des machines amnésiques. Pourtant, si on n'a plus d'histoire, on n'a plus d'avenir. Nos élèves vivent le temps sur ce mode de l'immédiat.

L'école vient contrarier cela parce que sa mission est d'éducation. Sa mission est de faire sortir des sollicitations de l'immédiat. L'art de prendre son temps est une prise de champ par rapport à l'immédiateté. Elle est du côté du loisir.

L'école nous dit que l'avenir n'est pas une blague, elle obéit à une liturgie avec des heures fixes, des vacances, etc. Les portables à l'école, c'est l'introduction d'un temps dans l'autre, d'où les difficultés de l'éducation. Les cours dématérialisés aboutissent à la disparition de l'école. Si ces technologies se développent dans l'école, elle ne sera plus un lieu d'éducation mais seulement de formation parce que le monde sera entré dans l'école.

Pour l'instant, l'école fonctionne sur un autre modèle et cela crée un conflit : le conflit entre le temps des urgences sociales contre le temps long des loisirs. Le temps de la curiosité immédiatement satisfaite contre le temps de l'ennui. L'ennui est un type de rapport au temps.

Les COP doivent aider les élèves à hiérarchiser ces temps. Il y a contretemps de l'orientation parce qu'elle suppose le temps de la délibération. Son but ultime est l'épanouissement. Il faut sortir des urgences. Ce travail doit tenir compte de la temporalité naturelle, des âges de la vie. L'ado est mort de l'enfance. L'orientation ne peut pas se faire en dehors de ces conflits. Ce qui rend l'orientation de plus en plus urgente, c'est que les ados demandent à être guidés alors qu'on leur demande d'être autonomes. On leur demande d'être autonomes alors que c'est l'objectif de l'éducation. On donne l'objectif comme préalable ! **On crée de la désorientation objective.** Demander à un ado qui passe son temps sur Facebook s'il est opportun qu'il passe en classe supérieure, c'est jouer de manière très menteuse sur tous les tableaux. **Lui dire qu'il décide est un mensonge.** Et maintenant ce sont des machines qui vont décider de l'affectation...

Au bon élève, on ne demande pas d'avoir des projets alors que c'est lui qui pourrait en formuler et on demande à ceux qui n'ont plus d'avenir d'avoir des projets...

La mesure d'hygiène indispensable est de réintroduire un emploi du temps entre les différents temps. Le COP peut favoriser une hygiène dans l'emploi du temps.

L'école doit conjuguer les temps qui sont en tension :

- Temps d'initiation au savoir
- Temps biologique
- Temps technique
- Temps historique

Conclusion

Il faut hiérarchiser. S'orienter dans ces strates en les hiérarchisant oblige à faire droit à chacune sans nier les autres. **S'orienter, c'est hiérarchiser ces temps** en maintenant ces 4 lignes temporelles pour qu'elles fassent la trame de l'expérience et non pas un nœud coulant qui asphyxie..

Synthèse : Betty Perrin



Que penser et que faire des nouveaux rythmes de nos vies ?

par Pascal Michon, professeur d'histoire en CPGE Paris, créateur du site *rhuthmos*

Toute une littérature a été produite depuis une quinzaine d'années concernant l'accélération des rythmes.

- **Le thème de la vitesse** : La vitesse est un symbole de la modernité (la DS dans les années '60). Dans le sillage de mai 68 elle a été diabolisée. Nous serions dans un système qui pétrifie parce que nous ne pouvons rien changer. Nous serions dans un système qui échappe à tout contrôle. La vitesse infinie des transmissions (interconnexions mondiales) ne peut conduire qu'à la catastrophe. C'est bien proche des théories millénaristes et on attend toujours la catastrophe. Mais cette analyse ne différencie pas les groupes sociaux.

- **Le thème de l'accélération**, diffèrent de la notion de vitesse, date de 1990-2000. On le trouve analysé dans l'essai du sociologue allemand Hartmut **Rosa** : *Accélération* (2005). Il distingue :

* L'accélération technique, propulsée par les exigences du capitalisme.

* L'accélération du changement des structures sociales propulsée par la nécessité d'appartenir à plusieurs groupes sociaux.

* L'accélération du *tempo* de la vie par recherche du bonheur. Ces accélérations s'entraînent mutuellement dans une spirale auto-alimentée.

La principale conséquence serait, paradoxalement, la pétrification de la vie : il deviendrait impossible de faire des projets parce que l'accélération les empêcherait d'être réalisés. Les individus se tourneraient vers le présent. Rosa rejoint tous ceux qui déplorent le « présentisme ».

Cette analyse est riche de nombreuses informations, mais elle ne permet pas non plus de distinguer les groupes sociaux ; or, tous ne sont pas égaux devant cette accélération. Finalement, c'est dépolitisant puisqu'on ne peut rien faire. Nous serions dans une post histoire et ça rejoint les théories millénaristes précédentes. Le système mondial échapperait à tout contrôle.

- **"Le travail sans qualité" de Richard Sennett** permet une compréhension plus précise. Il décrit les transformations du mode de production qui est une conséquence négative du capitalisme : la flexibilité, les délocalisations, etc. ont permis la généralisation du flux tendu et de l'urgence d'où le surmenage, le burn-out. On entend la plainte des cadres, on voit de nouvelles formes de contrôle, la mise en place de la compétition entre les individus, des nouvelles formes d'assujettissement, un amoindrissement de l'individualisation. C'est ce qu'il appelle la corrosion du caractère.

Sennett accuse le capitalisme flexible, mais le capitalisme partage sa responsabilité avec les « promesses de la modernité ». La recherche subjective de réalisation personnelle à travers les promesses de la modernité, est mise sur le même plan que l'évolution du capitalisme.

- **Christophe Bouton** critique cette vision dans son livre « **Le temps de l'urgence** ». Il demande qu'on hiérarchise : tout cela n'est pas politiquement équivalent. Les transformations du capitalisme durant les 30 dernières années ont été destinées à surmonter les résistances des salariés devant le fordisme en recourant à d'autres systèmes de production. Elles étaient destinées aussi à contourner les aménagements imposés par l'Etat providence. Mais Sennett n'a pas suffisamment analysé le **passage au capitalisme financier** : les économies mondialisées ont transféré le pouvoir à la sphère financière. Ce sont les financiers qui donnent le tempo maintenant : ils demandent désormais 15% de retour sur investissement (avant : 3 ou 4%). La sphère du travail est obligée de se soumettre à ces injonctions.

- Selon un **3^{ème} type d'approche de la temporalité** (Gilles Lipovetsky), une nouvelle forme d'individualisme apparaît. C'est la figure du nouvel **individu post-moderne**. Celui-ci se regroupe en tribus, est mû par le narcissisme et a des rapports de proximité, il s'investit moins dans la sphère publique.

- Dans les années 2000 (selon les sociologues) : une nouvelle figure apparaît, celle de « **l'individu hypermoderne** » (**Nicole Aubert**). Le nouvel individualisme serait le produit de l'hyperbolisation des idéaux de la modernité. Avec le nouvel individu, on a une généralisation des liens faibles et du temps vécu. On met l'accent sur les NTICE. Les nouvelles techniques sont adaptées à une sociabilité souple et à la multiplication des cercles de vie. On assiste à la formation de réseaux complexes et à une rationalisation des instants de la



vie. Le temps interstitiel est utilisé : j'envoie des messages pendant la réunion. Le temps du travail devient flexible, il y a appauvrissement des relations et optimisation du temps.

On n'aurait plus un temps organisé par des institutions mais par l'injonction de rendre plus productive la vie. Pour les uns c'est une chance, pour les autres, les effets pervers l'emportent : appauvrissement des relations. On peut reprocher à cette analyse de donner une vision trop généralisée. L'individu hypermoderne est présenté comme déjà généralisé. Or, ce n'est pas généralisé : ça dépend des CSP, de la famille monoparentale ou célibataire, etc. : les chômeurs et les retraités sont "sous-occupés". En France, le temps du travail est entre 25 et 55 ans. Mais ce n'est pas pareil à la ville et à la campagne. Aux Pays Bas, c'est pareil à la ville et à la campagne, etc.

Conclusion

Il n'y a pas lieu d'être pessimiste car des gens réinventent de nouvelles formes de vie, surtout dans les milieux favorisés : on assiste au "slow mouvement" qui demande par exemple de ne pas mettre les chercheurs sous pression car c'est est dommageable à la recherche. Nous pouvons interpellier les pouvoirs pour prendre en compte les difficultés.

Il y a beaucoup à faire. Il y a des solutions.

Synthèse : Betty Perrin

Table ronde

Le temps : de l'infini des sciences aux arrangements des sociétés humaines

Jean-Luc BUBENDORFF, Maître de conférences en physique, Université de Haute Alsace

Claire LECONTE, Professeur de psychologie de l'éducation et chercheuse en chronobiologie (Lille 3).

Édith PEIROTÉS, Conseillère municipale, en charge de la mobilité dans la ville de Strasbourg

Roland PFEFFERKORN, Professeur de sociologie à l'université de Strasbourg

Animateur : Christian TROTZIER

Jean-Luc BUBENDORFF. Le temps subjectif n'a rien à voir avec le temps de la physique qui part d'un paramètre d'instant T vers un instant $T+$, dont la succession engendre des instants insaisissables entre le passé et l'avenir. Le temps linéaire est non cyclique, ne revient pas sur lui-même. La cause antérieure a un effet.

Galilée a dégagé une vision sur la grandeur physique fondamentale du temps, liée à son observation de la chute des corps. Le temps est une grandeur quantifiable susceptible d'ordonner des expériences.

Newton a postulé que le temps s'écoule de manière uniforme, universelle et absolue ; les lois de la dynamique sont réversibles, mais au 19^e siècle, les physiciens ont bondi contre ce concept et affirmé que le processus était irréversible. Au 20^e siècle, le temps est abordé sous la notion de relativité.

Le temps est un concept opératoire lié à notre capacité à le mesurer. Pour ce faire, les Grecs ont construit des clepsydres qui permettaient de mesurer la vitesse de l'écoulement de l'eau. Le sablier assure une mesure du temps constante.

Aux 17^e et 18^e siècles, on utilise l'observation des phénomènes physiques périodiques, et c'est la naissance de l'horlogerie et des chronomètres. Au 20^e siècle, l'effet piézoélectrique permet le développement de l'horloge à quartz.

Actuellement, on utilise les horloges atomiques qui, à partir de l'émission d'un rayonnement électromagnétique, enregistrent une fréquence et un battement définissant l'intervalle de temps. En France, le temps légal provient de la moyenne obtenue à partir de 20 horloges atomiques.

Le temps physique rejoint le temps historique lorsqu'il s'agit de définir l'âge d'un objet en histoire ou en archéologie. C'est la datation au carbone 14 (un squelette humain perd la moitié de son taux de carbone en 5568 ans). Le temps perd son caractère absolu avec la découverte en 1905 de la relativité restreinte, puis Einstein développe la notion de relativité générale. Le temps en mécanique quantique est défini par l'utilisation d'un objet mathématique que l'on appelle la fonction d'aide du système.

Le temps est-il un objet physique ? Existe-t-il ? À Héraklion, le temps existait, alors que pour Parménide, il n'existait pas. Le temps reste la méthode la plus astucieuse, nous dit Jean-Luc Budendorff, pour définir le changement.



Claire LECONTE. Reinberg, père de la chronobiologie, a nourri notre travail. Dès 2011, la réflexion a porté sur l'accélération du temps dans une contraction, donnant la prédominance au court terme. En 2013, le mouvement de réforme des rythmes scolaires rentre dans le schéma de cette réflexion, mais cette réforme ne tient pas compte du rythme de vie des jeunes. En 2012, une recherche a dégagé une corrélation évidente entre les résultats scolaires et l'origine sociale de l'élève. Mais, sachant que le lycéen passe environ 12% de son temps en établissement et le collégien 10%, on peut en tirer la conclusion qu'en ce qui concerne les lois de la chronobiologie, l'école ne peut à elle seule faire respecter la rythmicité veille/sommeil. Il s'agit donc de réfléchir plus largement sur la vie familiale où s'organise cette alternance.

L'horloge biologique est importante, les adolescents se couchent tard et restent devant leurs écrans, dégageant souvent une lumière bleue, qui est la plus perturbante, alors que le sommeil est favorisé par une lumière de couleur chaude.

Il faudrait donc installer un programme d'éducation à la santé, pour expliquer aux jeunes que le sommeil est génétiquement programmé et qu'il est important de respecter des rythmes. Il faudrait permettre une entrée à une heure plus tardive au lycée et expliquer combien une sieste est préférable à une grasse matinée, car après le repas, une baisse physiologique est normale. Il faudrait prendre le temps de ne rien faire. Il faudrait faire prendre conscience que les rythmes sont variés pour l'être humain et qu'ils entraînent des effets psychologiques qui devraient être pris en compte dans l'organisation du temps scolaire et par l'encadrement éducatif.

Édith PEIROTÉS, a expliqué les différentes mesures prises ou envisagées par la ville pour aider à une meilleure fluidité de la circulation par rapport aux rythmes du travail et des déplacements des familles.

Roland PFEFFERKORN. Son regard de sociologue lui permet de démontrer, dans une synthèse claire et rapide, combien les changements avaient été radicaux pour la jeunesse.

En 1936, dans la classe d'âge des 14-25 ans, plus des deux tiers sont salariés. Parmi les ouvriers, un tiers avaient moins de 26 ans. En 1968, dans la même classe d'âge des 14-25 ans, la moitié des jeunes étaient salariés ; en 1994, il n'y en a plus que 20%, et en 2011, le taux de la jeunesse au travail, dans la même classe d'âge, est tombé à moins de 10%. La jeunesse était salariée, aujourd'hui elle est scolarisée. À 20 ans, la moitié des jeunes l'est encore. Cela entraîne des conséquences sur la stabilité professionnelle et conjugale.

Aujourd'hui, les jeunes de 16-25 ans sont dans la précarisation de l'emploi. Ils connaissent des périodes de plus en plus grandes de difficultés financières et leur stabilisation est de plus en plus reculée. Actuellement, on ne parle plus d'un jeune à 20 ans, mais le curseur s'est déplacé à 30 ou 35 ans.

En Italie, plus de la moitié des jeunes de 35 ans vit chez ses parents. Sous l'angle de la conjugalité, la mise en couple est informelle et les enfants naissent de plus en plus tard : l'âge moyen des parents pour le premier enfant est de 30 ans, alors qu'en 1972, les femmes avaient 22 ans et les garçons 24 ans.

Actuellement, la jeunesse s'allonge et l'entrée dans un monde stable est de plus en plus tardive. L'effet de génération est également transformé. Les rapports de génération se sont intensifiés avec le phénomène de dons et contre-dons : l'aide financière donnée aux jeunes et la prise en charge des plus vieux par les jeunes.

Ce sont cependant les femmes qui assurent cette prise en charge et très rarement les hommes.

Sur le plan de la société, on assiste à des conflits de génération sur les assurances sociales par exemple, les jeunes ne voulant plus cotiser pour les autres. C'est la pression sur les salaires individuels qui construit ce rapport conflictuel au niveau générationnel.

Synthèse de Paulette BLOCH

Un fleuve où l'on court....!

(Suite de la page 1)

Celui proposé par B.de Glanville (XIII^e siècle), cité par Ph.Ariès, a retenu mon attention car il distingue sept séquences (par référence aux 7 planètes connues à cette époque) qui correspondent approximativement aux 7 étapes de mon propre inventaire.

Il distingue l'enfance de 0 à 7 ans...la « pueritia » de 7 à 14 ans...l'adolescence de 14 à 21 ans...la jeunesse jusqu'à 45 ans, (...un âge qui correspond à cette époque à l'espérance moyenne de vie...une excellente façon de rester jeune jusqu'à la mort!)...la « sénecté », de 45 à 60 ans...la vieillesse jusqu'à 70 ans et la « sénéès, stade du vieillard *« plein de toux et de crachats et d'ordures, jusques à tant qu'il retourne en cendres et en poudre... »*

Je distingue également 7 séquences, sous une approche historique : Pendant des millénaires, deux séquences, celle de la prime enfance, très courte et celle de l'âge adulte...jusqu'à ce que mort s'en suive.. !

Jusqu'au XVI^e siècle environ, l'état enfantin était une abjection... L'infanticide n'était pas un crime *« La mort sans prix était attachée à l'enfant sans poids..... Il était nié le divin enfant d'aujourd'hui... »* (M.Dupouy)

Les mésaventures du Petit Poucet et de Victor de l'Aveyron ne sont pas que des légendes.

Par contre à partir du XIX^e siècle, l'enfance a été particulièrement « gâtée » : Napoléon n'encourageait-il pas la natalité...vous savez pourquoi... ! De même que, à partir de 1871, il convenait de faire preuve de civisme dans les alcôves...pour préparer « la Revanche » !

Cette seconde étape de l'existence au cours de ce « Siècle de l'Enfant » que *« le cercle de famille applaudit à grands cris »* (V.Hugo), est celle du petit écolier...gratuit et obligatoire... *« ..je ne veux pas qu'on enferme ce garçon ! »* (Montaigne), attribuée à la générosité de Jules Ferry dit-on...En fait ce grand homme a inauguré une pratique qui consiste à faire de l'école une alternative au chômage, les premières machines à vapeur rendant encombrante la main-d'œuvre enfantine qui avait été scandalement exploitée durant les décennies précédentes, malgré le rapport du Dr M.Villermé (1837) sur les conditions de travail des enfants et la création de la SPA...Société de Protection des Apprentis et des enfants des manufactures (1845).

La prolongation des scolarités fait l'affaire des parents et des économistes...Elle n'a cessé d'être étendue.. Dès l'âge de 6 ans jusqu'à 12 ans, puis 14 ans...puis 16 ans...et dès l'âge de 4 ans...puis 3 ans...puis 2 ans...(avec la susu et le doudou, dès cette aberration contre nature du contrôle sphinctérien, imposé bien précocement...).

L'enfant qui a été trop tôt apprenti et trop peu de temps écolier sera toute sa vie machine. » (Alain).

Cent ans après Jules Ferry, le même recours à l'école pour éponger le chômage des jeunes a été exhumé par R.Barre avec son « Plan Avenir Jeunes » en 1979..1980, des stages dits de la seconde chance dont on connaît le succès encore de nos jours.. !.

Dès cette époque, nous entrons dans l'ère de « l'inachèvement permanent. » (Georges Lapassade) de notre dynamique sociétale, parfaitement illustrée par les étapes suivantes de mon échancier.

Cette troisième séquence biographique mérite toute notre attention, celle de l'adolescence, apparaissant et disparaissant tout au long de l'histoire depuis la Grèce antique jusqu'à nos jours, selon des variantes sociologiques diverses (appartenances sociales, contexte économique, rites de passage de certaines sociétés...etc.) Elle se caractérise depuis ces dernières années par sa dissociation de la puberté (devenue de plus en plus précoce) et son partage en deux sous-séquences, depuis la fin des années 60, celle de l'adolescence proprement dite (de 15 à 17 ans) et celle de la post-adolescence appelée aussi

« adultolescence » : à partir de 18 ans...ce « moratoire psychosocial » (E.Erikson), dont il est impossible aujourd'hui d'en fixer un terme.

Les individus de cette quatrième étape de l'existence sont appelés « les jeunes ».L'émergence de cette classe d'âge a longtemps interpellé les sociologues, dont voici quelques écrits. : *« La planète des jeunes »* de Jean Duvi-gnaud (1975).. *« Les jeunes tigres pleurent doucement »* de Nathalie Reznikoff (1980), *« La jeunesse en questions »* (la Documentation française,1983), *« Les nouveaux jeunes »* (Camilieri & Tapia 1983), *« Jeunes en transit »* O.Galland 1984, enfin.. *« Les jeunes »* O.Galland 1985...Ainsi les sociologues ont mis 10 ans à leur reconnaître un véritable statut, celui d'une classe sociale

[Le vocable « jeune » est assez ambigu : il se conjugue avec l'auxiliaire être et le verbe faire.. !]

La cinquième séquence est celle de la « maturité » adulte, elle aussi, fort heureusement, inachevable et indéfinissable... « l'adulte-étalon » (au masculin comme au féminin)...introuvable...! (Le qualificatif de maturité est d'ailleurs d'un usage difficile...Chez les enfants il est synonyme de précocité. Chez les adultes il annonce, comme chez les primeuristes, une date de péremption.. !)

Arrive ensuite celle des séniors, tout autant insaisissable et de plus en plus envahissante. Ces séniors colonisent tous les lieux attractifs : sites touristiques, stations thermales, boîtes rétro, audioprothésistes, services orthopédiques... etc... Ils se distinguent souvent par leurs réalisations narcissiques

(productions artistiques, littéraires, paternités tardives... !), l'originalité juvénile de leurs attitudes et leur désarroi identitaire...au point qu'ils se veulent sans doute être les ados de la septième et dernière étape de notre existence, celle de la vieillesse...

« Il y a des cas où la vieillesse donne, non pas une éternelle jeunesse, mais au contraire une souveraine liberté, une nécessité pure où l'on jouit d'un moment de grâce entre la vie et la mort.(...) » (et où)...*toutes les facultés de l'esprit franchissent leurs limites(...)* » (Cilles De-leuze.)

Parviendrons-nous, mes cher(e)s collègues, à cet état de grâce » qui nous permettrait de renoncer à notre revendication quasi obsessionnelle d'une éternelle jeunesse....!

Camille Monnier.
Narbonne...Septembre 2014.



Photographié dans les jardins du Conseil de l'Europe, le groupe sculptural, ci-dessus, a pour titre *« Que l'amour soit la richesse du monde »*.

Conférence de clôture du 23 septembre

Jeu des temporalités des dialogues lors des conseils en orientation

par Jacques Pouyaud, maître de conférences en psychologie du travail et des organisations à Bordeaux.
Collaboration INETOP-CNAM

Comment mettre en jeu dans une relation de conseil les processus de construction de la personne ? Le dialogue de conseil, c'est "se faire soi" (Guichard). Dans l'information, la guidance se fait dans un dialogue de conseil. **Le processus de conseil (accompagnement du changement) est un travail de négociation sur l'utilisation du temps.** Quelle est la part de cette négociation dans le processus du changement ? Il serait intéressant de voir au niveau européen comment s'articulent les rôles des conseillers.

CR d'une recherche-action pour former les étudiants et les superviser : On propose aux étudiants de venir réaliser leur entretien au labo avec une glace sans tain : c'est une « Clinique de l'activité » à la Yves Clot. L'entretien est filmé (le consultant est flouté, bien sûr). Il faut replacer le temps présent dans sa dimension historique car le processus de conseil est dans le rapport entre ces deux dimensions.

Etude de cas (projection du film de l'entretien) : Mme A est conseillère en économie sociale et familiale. Elle sort d'un *burn-out*. Elle ne veut plus s'occuper des gens car elle ne supporte plus leur misère.

Bilan de compétence : Le conseiller a choisi de faire revivre à la consultante des expériences significatives : lui faire se remémorer des situations qu'elle estime avoir réussies. Elle décrit une situation où elle a réussi à établir une relation de confiance avec un peintre.

Vidéo : Comment le conseiller revient dans le présent ? La consultante raconte que le gars qu'elle aidait avait été en errance et venait de trouver un logement. Il pouvait donc se remettre en mouvement. Progressivement elle rentre dans le présent comme si elle était le peintre dont elle s'est occupée.

Pour faire de ce récit un entretien de construction de carrière selon Marc Savickas, il faut partir de son histoire, de ses micro-récits à partir desquels elle construit son **identité narrative**.

Les entretiens doivent être très structurés : « 3 de vos plus anciens souvenirs », etc. A travers le vocabulaire du consultant se construisent des fragments de son identité narrative, ses thèmes de vie. Le travail est un travail de recollage de ces fragments avec une dimension biographique. Dans ce cas, la consultante a peur de faire du mal en voulant faire du bien, de la difficulté à vivre une relation de confiance et veut abandonner une relation d'adulte qui est, selon elle, une relation de fausseté avec les autres. La mise en évidence de tout ceci a pu être un ressort de changement.

Etape suivante : on lui demande de décrire un moment où quelque chose s'est joué et on repasse la vidéo de ce moment pour analyser avec le consultant ce qui s'est passé.

Conclusion : L'entretien n'est pas "Je suis donc je fais", ni "Je fais, donc je suis", mais les deux à la fois. Critique d'une démarche qui consisterait à faire travailler le consultant sur « Qui suis-je ? » avec des questionnaires d'intérêt etc. pour voir quels sont les métiers qui conviendraient au profil. On passe par le récit de vie. Passer par le langage n'est pas la même chose que passer par le dessin car c'est un **passage par la narration si importante dans la construction de l'identité.**

(synthèse : Betty Perrin)



L'équipe de rédaction présente
à ses lecteurs ses Meilleurs
Vœux pour l'an nouveau.



"L'ère numérique, le sujet et le temps"

Conférence du 24/09/2014

Les conseillers d'orientation dans la révolution numérique

par Serge TISSERON, Psychiatre, docteur en psychologie et psychanalyste,
chercheur associé à l'Université ParisVII



Le temps passe inexorablement... Comment l'arrêter mais la technologie a changé le temps, les mêmes choses peuvent revenir à l'identique. Les enfants ont développé dans les media numériques une attitude relationnelle sans équivalent à l'école. À l'école, il ne faut pas copier ; pour contourner cela, l'enfant a acquis des aptitudes tout en pensant que les enseignants méprisent ces acquis réalisés de façon autonome. L'enfant développe ainsi un manque de confiance et de l'agressivité. Il se marginalise à l'école et il est valorisé sur internet : il pense que l'école n'est pas faite pour lui.

1) Il y a une révolution du savoir

La culture du livre	La culture des écrans
Un seul livre Un seul lecteur Un seul auteur Une seule tâche réalisée à la fois Chaque tâche réalisée entraîne un savoir unique La relation au savoir se construit dans un seul sens : vertical	Culture multiple et collaborative (type wikipedia) Plusieurs spectateurs Plusieurs acteurs Plusieurs tâches en parallèle Tâches toujours inachevées et provisoires La relation au savoir se déplace La relation au savoir est horizontale et multiple (modèle Wikipedia)

2) Passage de la récitation à la création

La culture du livre	La culture des écrans
Centrée sur la temporalité et la mémoire Favorise : - Pensée linéaire sur le modèle du langage - Mémoire événementielle - Faire réciter des leçons	Centrée sur la spatialité et l'innovation Favorise : Une pensée spatialisée La mémoire du travail Qu'est ce que je fais de ce dont je dispose (jeux video) ?

3) Passage de l'unique au multiple

La culture du livre	La culture des écrans
- Identité unique, stable, unifiée (individus) - Mécanisme de défense privilégiant le refoulement des désirs (modèle thermodynamique) - Donne un statut d'exception aux formes verbales de la symbolisation : parole et écriture Le terme de symbolisation leur a d'ailleurs longtemps été réservé	-Identité multiple -Définie en référence à l'espace social "dividus" -Mécanisme de défense privilégiant le clivage entre diverses parties de la personnalité (modèle windows) -Valorise les formes non verbales, imagées et sensorimotrices de la symbolisation et de la communication

4) Les deux cultures sont complémentaires. Chacune a des avantages et des dangers, mais avoir intériorisé les repères temporels de la culture du livre est indispensable pour bénéficier d'un rapport créatif aux écrans. Internet est une machine à perdre du temps, on s'y noie.

La culture du livre	La culture des écrans
Avantages : Permet de s'approprier sa propre histoire en s'en faisant le narrateur	Favorise la capacité à faire face à l'imprévisible
Dangers : Réduction des compétences aux apprentissages par cœur. Inhibe la créativité	Dispersion (pensée zapping). Personnalité immergée dans chaque situation nouvelle, sans recul cognitif ni temporel, et donc sans conscience de soi.

Conséquences

Beaucoup d'élèves ont le sentiment :

- que les compétences qu'ils ont et qui leur seront nécessaires dans leur vie professionnelle sont ignorées par l'institution scolaire et même que leurs centres d'intérêt culturels sont méprisés par les adultes,
- de ne jamais avoir été écoutés à l'école et même que c'est un logiciel qui les oriente et non pas un être humain,
- de subir leur orientation plus que de la choisir (notamment dans les filières professionnelles)

Quelles consignes pour les C.O.P. ?

- 1 – Manifester aux élèves la compréhension de leurs difficultés scolaires. Attitude empathique
- 2 – Être l'ambassadeur des indispensables changements auprès des enseignants.

Non intersubjectivité

J'accepte que l'autre s'estime comme moi (narcissisme)	J'accepte que l'autre aime et soit aimé comme moi	J'accepte que les autres aient les mêmes droits que moi
Empathie cognitive à partir de quatre ans et demi. Elle consiste à se représenter ce que l'autre se représente		
Empathie de base émotionnelle, aussitôt que l'enfant fait la différence entre lui et l'autre. Elle consiste à ressentir sans se confondre avec lui		

(Suite page 9)

Haut-Koenigsbourg et Eguisheim : Escapade des retraités

Sous la conduite de notre collègue Daniel, le groupe des 17 retraités que nous étions a connu une journée exceptionnelle. Gérard Promp et Paulette Bloch nous la racontent ci-dessous. Mais sachez déjà que nous avons déjeuné avec notre centenaire Denise Guyot accompagnée de Robert Simonnet et avec un collègue retraité, d'outre Rhin, Heiner Bleckmann, qui souhaite renforcer les liens entre les retraités des deux pays. Mais laissons la parole (ou plutôt l'écrit) à nos deux amis.

Le mini-bus a pris la route vers le sud, en direction du château du Haut-Koenigsbourg, haut lieu du tourisme alsacien qui appartient au Conseil Général du Bas Rhin depuis 2007. Laissé à l'abandon pendant 250 ans à la suite de la guerre de Trente ans, il fallut attendre le début du XX^{ème} siècle pour que Guillaume II charge Bodo Ebhardt, architecte berlinois, passionné d'histoire médiévale, de la restauration du lieu qui s'acheva en 1908. Celle-ci exacerba le nationalisme alsacien et le moins virulent des critiques ne fut pas le caricaturiste Hansi.

Nous passons par Sélestat, célèbre pour sa bibliothèque humaniste, la plus vieille bibliothèque publique d'Alsace.

Nous nous approchons insensiblement du château du Haut-Koenigsbourg situé à 775m d'altitude, sur la commune d'Orchwiller. Il est construit sur un éperon en grès roses permettant de surveiller aisément la route du vin et du blé. Il domine la plaine d'Alsace. Au loin on aperçoit la ligne bleue des Vosges et la Forêt Noire.

Au pied du château, il se dégage une impression de puissance. C'est un monument élégant, avec ses mâchicoulis et ses voutes qui ont bien conservé leurs volumes altiers des 15^o et 16^o siècles. C'est un des lieux les plus visités d'Alsace. Il fut fondé par les Hohenstaufen puis devint la propriété des Habsbourg. En 1936, le cinéaste Jean Renoir y tourna « La Grande Illusion ».

Enfin nous voilà au pied du portail d'honneur par lequel nous allons pénétrer dans les entrailles du monument. Le portail est surmonté des armoiries superposées de Charles Quint et de Guillaume II. Nous accédons à la Basse Cour qui était un véritable lieu de vie et nous voici face à l'entrée du Haut Château qui invite les plus courageux à gravir les nombreuses marches d'un escalier de pierre.

Nous traversons différentes pièces nobles, lambrissées, avec une cheminée ou un imposant poêle en faïence (le *kokelhof*) typique de la région et quelques meubles. Les fenêtres sont souvent équipées d'un coussiège, petite banquette qui permettait aux femmes de s'installer à cet endroit pour recevoir un maximum de lumière et de réaliser des travaux de couture. Au gré de la visite nous arpentons la salle des trophées de chasse et la salle d'arme avec une importante collection d'armes anciennes et d'armures et nous nous dirigeons vers la sortie.



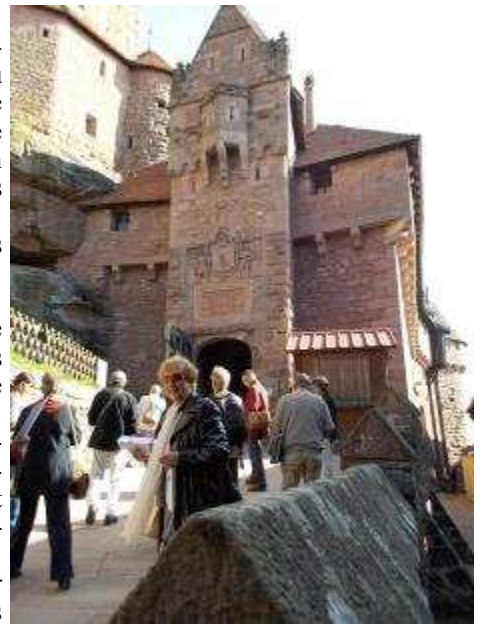
Après une légère pause au soleil, nous sommes partis à travers ce paysage riant vers Eguisheim, qui possède l'un des vignobles les plus étendus d'Alsace avec plus de 300 hectares cultivés. Nous roulons entre les vignes à portée de main et entrons dans le plus beau village de France, médaille d'or de l'Entente florale, le village préféré des Français en 2013.

Nous sommes attendus par des collègues, dont Dominique Hocquard et Denise Guyot et rejoignons le chais de Monsieur Freudenreich pour une dégustation de vins locaux : un Riesling Grand cru de 2010, un Pinot gris de 2011 et un Gewurztraminer cuvée Barbara de 2010. Dans cette contrée viticole, trois vins c'est...divin !

Notre restaurant, le caveau Heuhaus est à deux pas. Avant d'apaiser notre faim, Dominique Hocquard nous met en appétit avec un discours bien léché sur l'« usage » que pourrait faire l'ACOP-F des retraités. Il a pu, avec son talent et son aisance culturelle habituels, traduire notre estime à Denise et la féliciter. Dominique a réaffirmé ensuite les valeurs de notre métier, tournées vers la justice sociale et l'égalité ; il a pu aussi ouvrir des perspectives européennes et montrer combien notre métier de psychologue et de conseiller avait un rôle important à jouer dans le monde actuel. La parole a été donnée ensuite à notre collègue allemand Heiner Bleckmann qui évoqua les liens entre les organisations autour de l'orientation et nous invita à un congrès à Bonn au mois de mai 2015.(*)

Le repas peut commencer : crudités et terrine, choucroute, spécialement fondante, accompagnée d'un Pinot blanc, kougelhopf glacé délicatement parfumé aux fruits confits... Comme d'habitude les conversations vont bon train et tous azimuts. Le climat de cette rencontre fut particulièrement chaleureux et nous avons eu un certain mal à laisser quelques uns d'entre nous s'échapper...

(*) Du 8 au 10 mai sur le thème : Le conseil a besoin de valeurs—Beratung braucht Werte.



Eguisheim est une ville charmante de 1700 habitants construite en cercles concentriques autour du château octogonal ayant appartenu à la famille des Eguisheim qui donna naissance à Bruno d'Eguisheim (1002 -1054), le futur pape Léon IX (de 1048 à 1054) dont la statue trône sur la place principale. L'enceinte de la ville date du XIII^{ème} siècle.

Un moment délicieux s'ensuivit dans les rues intimes et surchargées de fleurs odorantes en écoutant note guide, qui maîtrisait la double culture franco-allemande. Par son vécu et son savoir si bien intégrés, elle a su nous faire comprendre l'organisation socioéconomique de la cité et les fondements de son organisation architecturale. Nous avons ainsi parcouru avec elle quelques pages d'histoire, d'histoire des religions et des arts.

Au fil de la visite nous découvrons les maisons colorées à colombage dont les portes et les fenêtres sont surmontées d'inscriptions ou de blasons qui faisaient souvent référence à la profession du maître des lieux. Les toits sont parfois recouverts de tuiles plates en « queue de castor ».

Certaines maisons abritent d'anciennes cours d'ânières où les paysans venaient s'acquitter de taxes auprès des abbayes propriétaires des vignobles.

L'église, construite sur un ancien temple, renferme entre autres richesses une représentation de la parabole des vierges folles et des vierges sages et une vierge ouvrante en bois polychrome.

Sur la route, à l'entrée de Colmar, nous découvrons la statue de la Liberté qui nous rappelle que Bartholdi est né dans cette ville. Nous rencontrons quelques bouchons ce qui, avouons-le, n'est pas original dans une région viticole !

Lu sur une affiche apposée sur une paroi du château du Haut-Koenigsbourg : « le chemin de la vie fait des rides aux personnes âgées ». J'ajouterai, « le chemin au cœur de l'Alsace apporte du baume au cœur des retraités ».

Gérard PROMP et Paulette BLOCH



Pour prolonger la journée Gérard vous invite à consulter deux sites :-www.haut-koenigsbourg.fr et www.ot-eguisheim.fr, le site de l'Office de tourisme d'Eguisheim avec notamment une vidéo de la visite de la ville dans la rubrique « Entrez dans la ronde d'Eguisheim »

Ere Numérique (suite de la page 7)

Conclusion

Le C.O.P. a un rôle majeur pour accompagner la révolution numérique. Il doit :

- encourager le travail collaboratif,
- faire alterner le travail individuel et de groupe, face à un écran,
- favoriser l'oralité, le tutorat,
- apprendre à maîtriser les machines ,
- favoriser le passage du visuel au narratif,
- encourager la formation d'objets multimedia,
- valoriser les productions numériques des élèves,
- encourager les débats,
- partager l'information sans la dénaturer.

Le C.O.P. doit accompagner la révolution numérique en s'en faisant le porte-parole auprès des enseignants. C'est la condition indispensable à la formation d'une citoyenneté active qui utilise le numérique dans le projet de connaître et de comprendre l'autre dans ses différences et qui garantit un fonctionnement de société démocratique et durable.

Synthèse de Paulette BLOCH

En ces temps où l'on parle de rythmes scolaires et de chrono biologie.....:

Au hasard de ses recherches, notre ami Jean Cnudde a (re)découvert le texte ci-dessous. Nous vous le livrons tel qu'il est paru en 1897, dans « La Science Illustrée »:

NOUVELLES SCIENTIFIQUES ET FAITS DIVERS : INFLUENCE DES VARIATIONS ATMOSPHÉRIQUES SUR L'ATTENTION.

M. Schuyten rend compte, dans le Bulletin de l'Académie royale de Belgique, des observations qu'il a faites à l'égard de l'influence des variations atmosphériques sur l'attention volontaire des enfants des écoles.

Ces observations ont été faites dans quatre écoles différentes, en donnant aux enfants un passage à lire dans un livre et en notant si leurs yeux quittaient les pages. Les conclusions générales auxquelles conduit l'étude statistique des résultats obtenus, sont les suivantes :

- 1° L'attention des enfants varie inversement avec la température de l'air ; elle est plus grande en hiver qu'en été.
- 2° L'attention est plus grande dans les classes supérieures que dans les classes inférieures.
- 3° Elle est plus grande chez les filles que chez les garçons et la différence s'accroît en hiver.
- 4° Elle décroît de 8 H 30 à 11 H du matin et aussi de 2 à 4 H l'après-midi. A 2 H de l'après-midi, elle est plus grande qu'à 11 H, mais moindre qu'à 8 H 30.

No comment!

Pour un Musée virtuel de la Psychologie

Il existe un projet d'Association du Musée Virtuel de la Psychologie. Depuis 2008, plusieurs initiatives furent à l'origine de rassemblements de documents ayant traités à la psychologie. Ceux-ci devraient, même si certains semblent ne pas pouvoir être dénommés 'musée', être pris en compte, et être associés à ce projet, ce sont : le Musée des tests de psychométrie [la mesure de l'homme (collection Jean Cnudde) au Musée d'Histoire Naturelle de Lille], le Musée du Centre Historique Sainte-Anne : (Marcel Turbiaux) au Centre Hospitalier Ste-Anne à Paris, le Musée des Archives de la SNCF au Département de psychologie et de psychométrie au Mans et la testothèque de l'INETOP à Paris.

En existent-ils d'autres ? Que sont devenus les instruments d'Henri Piéron qui étaient exposés à l'Institut de Psychologie, rue Serpente ? A noter, aussi, le remarquable site internet, réalisé par Remi Guerrier, 'GREO psychometrie', comprenant 250 pages d'histoire d'un grand nombre de tests utilisés au cours du dernier siècle.

Musée du Centre historique du Centre hospitalier Sainte Anne

En France, la mémoire de la psychologie a aussi trouvé sa place au musée du Centre hospitalier Sainte-Anne, créée en 1990 dans une collection riche de nombreux instruments. Le musée se veut d'être un organisme vivant qui ne se satisfait pas de la collection, mais d'être également un centre historique vers lequel se dirigent des historiens, des médecins, des chercheurs de France et de l'étranger.

L'asile Sainte-Anne a reçu son premier patient le 1^{er} mai 1867. Depuis lors, la médecine et la science ont connu à Sainte-Anne une activité extraordinaire dont les avancées se sont étendues au plan international dans les domaines de la psychiatrie adulte et infantile, de la neurologie, de la neurochirurgie, de l'anesthésie-réanimation, de la neuroradiologie, de la psychologie, de la psychotechnique et de nombreuses sciences et disciplines médicales annexes.

Parmi les tests instruments qui ont été utilisés dans les différents domaines psychologiques : les tests de réactions psychomotrices, comme celui d'attention diffusée de J.-M. LAHY, utilisé vers 1920, provenant du laboratoire de psychologie du docteur Edouard Toulouse., également des tests psychomoteurs, comme le tourneur de J.-M. Lahy et G. Guyot destiné à évaluer la dissociation de mouvements des mains. Toutes ces mesures de l'homme sont utilisées, plus particulièrement, dans le cadre de l'Orientation Scolaire et Professionnelle et de la sélection professionnelle.

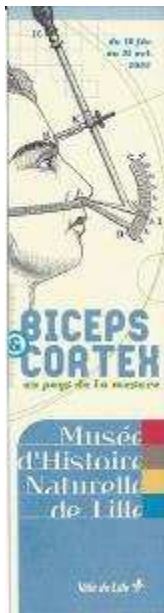


Le musée appartient au patrimoine du Centre hospitalier Sainte-Anne. Les tests exposés furent construits au cours du XX^{ème} siècle et illustrent fort bien les débuts de la psychologie expérimentale et les applications qui suivirent.

Au début de l'occupation, les autorités allemandes firent main basse sur toutes sortes d'archives, tant publiques que privées, dont celles du laboratoire de psychologie expérimentale, à Sainte-Anne, dont J.-M. Lahy était le directeur et mises à l'abri dans des lieux sûrs de divers pays d'Europe centrale. Saisies par les Soviétiques lors de leur avancée vers l'Ouest, elles furent transportées à Moscou. En suite des accords Dumas-Kozirev, en 1993, les archives officielles furent rapatriées en France, puis, ultérieurement, les archives dites privées. Celles de J.-M. Lahy ont été restituées à son petit-fils Pierre, issu de son premier mariage, qui en a fait don, au musée, où elles sont en cours de classement. Celles de sa deuxième épouse, Marie Hollebecque-Lahy, ont été rendues à leur petite-fille, Myrtille, qui en fait don à Marcel Turbiaux, qui, lui-même les a déposées au musée du Centre hospitalier Sainte-Anne.

Musée des archives de la SNCF Département de Psychologie et Psychométrie

La mémoire de la psychologie a aussi trouvé sa place parmi les archives de la SNCF au Mans. Créé en 1995 le Centre des archives historiques de l'entreprise comprend un département réservé à la psychologie et aux tests de psychométrie. Ceux-ci proviennent des différents laboratoires de psychologie de la SNCF qui étaient répartis dans toutes les régions de France. Ce Centre (25 km linéaires de documents) conserve un patrimoine d'intérêt général. Il est ouvert au public et fréquenté des historiens et des chercheurs de France et de l'étranger.



Parmi les tests-instruments qui ont été utilisés au début du XX^{ème} siècle dans le cadre d'évaluation des différents domaines psychologiques, on note le test chronoscope qui évalue les temps de réactions psychomotrices simples.

A coté des tests de réactions psychomotrices, on trouve aussi des tests psychomoteurs, d'aptitudes aux raisonnements. Toutes ces mesures de l'homme sont utilisées dans le cadre de la sélection et de la formation professionnelle.

De nombreux documents concernant les études de validation, ou autres, réalisées sur les résultats obtenus lors d'examens d'embauches ou de promotion sont archivés et devraient pouvoir être à l'origine de nouvelles recherches par de futurs chercheurs dans le domaine de la connais-



L'INETOP et sa testothèque

Créé en 1928 par Henri Piéron, l'Institut National d'Orientation Professionnelle est devenu l'Institut National d'Etude du Travail et d'Orientation Professionnelle (INETOP) en 1939. Outre la formation initiale des conseillers d'orientation-psychologues du ministère de l'Education Nationale, l'INETOP propose deux masters et des stages de formation continue aux professionnels de l'orientation des jeunes et des adultes. On retrouve sur la photo, le professeur Henri Piéron, fondateur de l'Institut en compagnie du professeur Raymond Bonnardel.



Par le nombre de ses recherches, de ses études et des validations, il a élevé la psychologie du travail dite Psychologie Appliquée, au rang de science. Son ouvrage, publié en 1943, L'adaptation de l'homme à son travail, fera date.

Tous les tests de R. Bonnardel et ceux des autres auteurs, comme J.M Lahy, V. Kouteynikoff, P. Goguelin, P. Fraisse, Binet et Simon, R. Zazzo, et bien d'autres, utilisés à l'INETOP ont été conservés par Rémi Guerrier et Jean-Jacques Carriquiriborde qui ont agrandi cette collection grâce aux dons de nombreux CIO de France. Afin de préserver et valoriser cette collection patrimoniale, le don en a été fait à la collection de la Mesure de l'Homme au sein du Musée d'Histoire Naturelle de Lille ainsi qu'un fond important d'appareils utilisés à la SNCF. L'Institut n'a conservé qu'une cinquantaine d'objets exposés en salle Henri Piéron.

En plus d'une bibliothèque disposant d'un fonds conséquent en psychologie et psychométrie, l'INETOP a constitué une testothèque où sont répertoriés et conservés quelques 1300 tests essentiellement « papier crayon ».

La collection du Musée de Lille

Nous vous avons informé plusieurs fois au sujet de cette collection et notamment dans les numéros 15, 20 et dans le numéro précédent.

Rappelons qu'à l'occasion de l'exposition qui a eu lieu à Lille en 2003, un catalogue très riche a été imprimé.

Actualité

Vers la création d'un corps unique de Psychologues de la maternelle à l'enseignement supérieur

Le 10 septembre 2014, l'ACOP-F avec d'autres organisations a eu une entrevue avec des collaborateurs de Madame la Ministre. Lors de cette entrevue, le Ministère a acté le principe d'un corps unique de psychologues de la maternelle à l'enseignement supérieur, dans le respect, a-t-il été précisé, de la spécificité des missions et des niveaux d'intervention propres au premier et au second degré.

Cette décision est historique. Elle est le résultat d'un long et patient travail d'explication et de revendication mené en direction du ministère par l'ACOP-F et les autres organisations de Psychologues de l'Education Nationale, depuis de nombreuses années.

COURRIER des LECTEURS

Une lettre de Jean-Marie Devocelle, ancien conseiller au CIO de Liévin, fidèle des JNE :



Je souhaite la parution dans le journal des retraités, de la table des matières de l'ouvrage collectif " LA FRANCE DANS DIX ANS - HORIZON 2025 - Évaluer, anticiper, débattre, proposer - LES CHANTIERS DE LA DÉCENNIE" (3 pages), avec, si possible, cet encart :

"Un rapide coup d'œil sur la liste des sujets abordés montre la complexité des problèmes du pays dans un monde changeant.. Libre à chacun d'entrer dans le rapport de plus de 200 pages, avec la trentaine de tableaux, graphiques, schémas, en appui. Pour ma part, j'ai réalisé un résumé de 18 pages sur le même plan, afin d'en faciliter l'accessibilité. Je peux vous le transmettre par courriel bien volontiers". Bien cordialement.
jmdevocelle@aol.com

NDLR : Les trois pages, c'est pas possible, faute de place, mais nous informons volontiers nos lecteurs de la proposition du résumé de Jean-Marie. Voici également l'adresse du site officiel de France - stratégie : www.strategie.gouv.fr

CES METIERS QUI PROTEGENT LE CERVEAU

Un article d' **Alexia Eychenne**, déniché dans l'Express, par notre amie Betty Perrin : Occuper une profession "complexe" en termes de relations humaines ou de traitement des données protégerait la mémoire, entre autres fonctions cognitives, une fois arrivé à 70 ans.

Des chercheurs écossais observent un lien entre la complexité du métier que l'on exerce et le maintien des capacités cognitives une fois âgé.

Pourquoi certaines personnes perdent-elles la mémoire plus tôt que d'autres? Comment éviter de voir décliner son cerveau à partir de 70 ans et au-delà ? La question occupe plus que jamais les chercheurs. Mi-novembre, une équipe de l'université écossaise Heriot-Watt a apporté une nouvelle pierre au débat. Son étude publiée dans *Neurology*, la revue de l'académie américaine de neurologie, s'intéresse au lien entre le métier exercé au cours de la vie active et les capacités cognitives une fois âgé, comme la mémoire ou la vitesse de réaction. Les trois scientifiques s'appuient sur une cohorte de 1091 personnes nées en 1936 et soumises au même test à l'âge de 11 ans, puis de 70 ans: savoir se repérer, former des phrases, résoudre des exercices de maths, déchiffrer des codes, etc. Ils ont étudié les résultats, puis les ont croisés avec les différents degrés de complexité attribués aux métiers dans trois domaines: le travail sur les données, avec d'autres personnes ou avec des objets.

Synthétiser ou coordonner des données est par exemple considéré comme plus complexe que de les comparer ou de les recopier. Même principe pour les relations humaines: conseiller, négocier et enseigner est jugé plus stimulant pour le cerveau que recevoir des instructions ou de servir.

Avocat, travailleur social, chirurgien...

Une fois neutralisé l'effet de certaines prédispositions - les personnes avec les meilleures fonctions cognitives dans l'enfance ont eu plus de chances d'occuper des métiers "complexes" -, les chercheurs observent bien un effet positif de certains métiers sur le cerveau. "La complexité du travail exercé avec d'autres personnes et autour de données est associée à de meilleures performances cognitives à l'âge de 70 ans", concluent-ils.

Parmi **les professions les plus bénéfiques**, on trouve "avocat, travailleur social, chirurgien, officier de probation", mais aussi "architecte, ingénieur, graphiste et musicien", indique à L'Express Alan J. Gow, co-auteur de l'étude. A l'inverse, "ouvrier, relieur, peintre, poseur de tapis, maçon, chauffeur de bus, opérateur de téléphone ou serveur dans des cantine" sont considérés comme moins complexes selon les deux critères, et moins protecteurs.

Une "réserve cognitive" à explorer. Mais les chercheurs n'ont pas fini de plancher sur le sujet.....



Cette lettre a été préparée par Andrée et Michel Demersseman. (Toute correspondance est à adresser à : Andrée Demersseman, 10, impasse des Douves 59139 Noyelles lez Seclin) - Tel : 03.20.32.80.81 - Mél : m.demersseman@free.fr

Rédaction : Paulette Bloch, Camille Monnier, Betty Perrin, Gérard Promp, Denise et Robert Simonnet-Guyot.

Photos : Michel Demersseman, Denise et Robert Simonnet-Guyot.

Adhères, ré-adhères, soutenez l'ACOP-F dans ses actions.

Les services d'orientation ont à faire face à des tempêtes, suppressions et regroupement de CIO, baisse des effectifs. Les embellies comme l'augmentation du nombre de stagiaires porté de 70 à 128 ne cachent pas le manque de moyens, l'éparpillement des tâches et ne permettent pas de compenser les départs en retraite.

Adhérer à l'ACOP-F donne à l'association plus de poids pour les audiences au ministère, avec les IG, parmi les autres associations de psychologues.... Rendez-vous sur le site de l'ACOP-France. En cas de difficulté, adressez-vous à votre Délégué Académique (les adresses sont sur le site www.acop.asso.fr) ou à Andrée Demersseman (adresse en page 11).

Pour mémoire, montants des cotisations :

COP stagiaire et non titulaire : 15€, jusqu'au 5ème échelon et personnel administratif : 30€, à partir du 6ème échelon, DCIO, Médecin et Retraité : 40€, DCIO 7ème échelon, IIO et CSAIO : 50€, Membres associés : 100€.

Les informations recueillies font l'objet d'un traitement informatique destiné à gérer les adhésions. La loi de 1978 vous donne un droit d'accès et des rectifications aux données qui vous concernent. Si vous voulez l'exercer, faites le savoir à l'ACOP-F, 41, rue Gay Lussac 75005 Paris.

Association loi 1901, l'ACOP-France ne vit que par les cotisations de ses adhérents et les activités bénévoles des membres du conseil, des délégués académiques et des organisateurs des Journées Nationales.

G.R.E.O.

Le Groupe de Recherches sur l'Evolution de l'Orientation développe depuis 1996 les échanges et les recherches des historiens et professionnels de l'orientation et de la psychologie en formation, en exercice ou retraités sur l'évolution du mouvement d'orientation scolaire et professionnelle et de la psychologie scolaire.

Les prochaines dates seront :

- Le 16 mars 2015 :Assemblée générale du GREO. Pierre Roche : Quatre femmes centenaires et d'influence dans le mouvement d'OP : R. Benoit-Lévi, C. Chauffard, H. Gratiot-Alphandéry, D. Guyot. Salle H. Piéron/20.
- Le 18 mai 2015 : Pierre Roche : Influence et postérité des travaux d'Antoine Léon dans le domaine de l'OP. Salle 26.

Renseignements:

- Serge Blanchard : blanchard.serge@wanadoo.fr
- Francis Danvers : fdanvers@nordnet.fr
- Pierre Roche : pierre.roche2@wanadoo.fr

L'adresse du site du GREO a changé. Voici la nouvelle : orientation.greo.free.fr

On Recherche : Pour une thèse de doctorat Paul Lehner recherche des informations sur **Léon Hermitte**, décoré de la Légion d'Honneur en 1977. Un lecteur connaît-il sa date de naissance et celle de son décès ? Merci d'écrire à Michel Demersseman : m.demersseman@free.fr qui transmettra.

La Lettre aux Retraités

Nous envoyons cette lettre à tous les retraités de l'Orientation dont nous connaissons l'adresse. (Faites nous connaître celles des nouveaux retraités).

Selon la loi Informatique et Liberté, vous pouvez nous demander de ne plus figurer dans notre fichier.

La Lettre aux retraités est diffusée gratuitement en 201 exemplaires par courrier postal et 252 par courriel.

Si vous recevez cette Lettre en version papier et que vous avez une adresse électronique, merci instamment de nous la faire parvenir. Premier avantage, vous participerez au respect de l'écologie. Deuxième avantage, vous profiterez des couleurs. Troisième avantage, vous aiderez à limiter nos frais d'envoi.

Site de l'ACOP-France : <http://acop-asso.org>.

Question d'Orientation

Ne remettez pas votre décision de rejoindre les abonnés à la revue « Question d'Orientation ». Editions « Qui Plus Est », 32, rue des Envierges, 75020 Paris. Tél : 01 43 66 61 16.

Dernière heure:

**Prochaines JNE
Le Havre, du 22 au 25 septembre
2015
Thème : Orientation et réseau(x)**